

KURT SCHWITTERS

Die Zoologische Garten-Lotterie



ÉDITIONS ALLIA
16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e
2013

KURT SCHWITTERS

La Loterie du jardin zoologique

Traduit de l'allemand par
CATHERINE WERMESTER
Suivi de
Anti-dada & Merz
par RAOUL HAUSMANN



ÉDITIONS ALLIA
16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e
2013

TITRE ORIGINAL

Die Zoologische Garten-Lotterie

Ce texte a paru pour la première fois, sous le titre *Die Lotterie*, dans le *Berliner Tageblatt* du 13 septembre 1926 puis dans le *Hannoversches Tageblatt* du 17 février 1927. Il a ensuite été repris sous le titre *Die Zoologische Garten-Lotterie* dans Kurt Schwitters, *Merz 21, erstes Veilchen-Hefi*, Hanovre, Kunstverein, 1931.

From: Kurt Schwitters, *Das literarische Werk*, edited by Friedhelm Lach © 1974 by DuMont Buchverlag, Köln and Kurt und Ernst Schwitters, Hannover.

© Zootrope, collectif Nominoë, pour l'image de couverture.

© Éditions Allia, Paris, 2013, pour la traduction française.



SCHULZE bekam einen richtigen Brief mit der Post. »Donnerwetter«, dachte er, »da wird wer gestorben sein, ich weiß nicht, wer mir sonst schreiben sollte.« Aufgeregt riß er den Brief auf, da war es nur eine Anzeige der Zoologischen-Garten-Loterie. »Du solltest dein Glück mal versuchen«, sagte Frau Schulze, »ein Mann muß Unternehmungsgeist haben. Denk mal, wenn wir zum Beispiel eine Gans gewinnen würden, die könnten wir billig schlachten und essen.« – »Aber wenn wir nun einen Elefanten gewinnen oder ein Nilpferd, was wollten wir wohl damit anfangen?«

In dem Augenblick kam Frau Schönwetter von nebenan aufgeregt herein und sagte: »Soeben habe ich einen Brief bekommen, und ich denke, es ist wer verheiratet oder gestorben. Ich reiße den Brief auf, und da steht da: »Gnädige Frau, versuchen Sie Ihr Glück, hier können Sie einen Elefanten gewinnen.« »Ich bin ratlos, was soll ich tun?« – »Natürlich ein Los nehmen«, sagte Frau Schulze, »wir nehmen auch ein Los.«

SCHULZE reçut une vraie lettre par la poste. «Tonnerre, pensa-t-il, quelqu'un sera mort. Sinon je ne vois pas qui pourrait m'écrire.» Quand, fébrile, il l'eut ouverte, il n'y trouva qu'une annonce de la loterie du jardin zoologique. «Tu devrais tenter ta chance, lui dit Madame Schulze, un homme doit avoir l'esprit d'entreprise. Imagine un peu que nous gagnions une oie par exemple, on pourrait l'abattre et la manger pour pas cher.» – «Mais si jamais nous gagnions un éléphant, ou un hippopotame, que pourrions-nous bien en faire ?»

À cet instant, Madame Schönwetter arriva d'à côté, tout excitée, et dit : «Je viens juste de recevoir une lettre ; j'ai immédiatement pensé que quelqu'un s'était marié, ou était mort. Je l'ai ouverte et j'ai vu qu'il était écrit : 'Chère Madame, tentez votre chance, vous pouvez gagner un éléphant.' Je suis perplexe. Que dois-je faire à votre avis ? – "Prendre un billet de loterie, évidemment, dit Madame Schulze, nous en prenons un aussi.»

Da kam schon der junge Herr Gleiwitz von unten herauf und sagte atemlos: »Ich habe soeben einen Brief bekommen. Ich denke natürlich, Mutter ist krank, oder jemand hat sich verlobt oder ein Kind bekommen, aber es ist ein Los. Und richtig bedacht, warum soll ich nicht ein Los nehmen? Sehen Sie, ich kann einen Hund gewinnen, und ich wollte mir schon immer einen anschaffen. Ich werde ja wohl nicht gerade eine Riesenschlange bekommen, die mich nachts erwürgt, oder ein Lama, das mich dauernd anspuckt.« – »Wir nehmen auch ein Los«, sagte die Schulze, und da sagte ihr Mann: »Jawohl, und wenn wir einen Eisbären gewinnen sollten, wir können ja heizen.«

Die Tage bis zur Ziehung waren aufgeregte Wochen. Schulze hatte sich schon einen Reitanzug bestellt, um auf dem zu gewinnen den Zebra jeden Morgen zur Gesundung in den Tiergarten zu reiten, während Frau Schulze sich Schmalz gekauft hatte, um Gänseschmalz machen zu können. Und wie sie noch so redeten, kam ein eingeschriebener und versiegelter Brief. Schulze wußte es jetzt, *daß keiner gestorben oder geboren sein konnte*, denn er hatte ja ein Los.

C'est alors qu'arriva de l'étage en dessous le jeune Monsieur Gleiwitz qui dit, hors d'haleine: "Je viens tout juste de recevoir une lettre. Naturellement, j'ai pensé que ma mère était malade, ou que quelqu'un s'était fiancé, ou avait eu un enfant, mais c'est un billet de loterie. Et tout bien réfléchi, pourquoi ne prendrais-je pas de billet de loterie? Voyez-vous, je peux gagner un chien. J'ai toujours voulu en prendre un. Il est peu probable que j'hérite d'un boa qui m'étranglera la nuit, ou d'un lama, qui me crachera continuellement dessus." – "Nous aussi nous prenons un billet de loterie", dit Madame Schulze, sur quoi son mari ajouta: "Tout à fait. Et si jamais nous devons gagner un ours polaire, nous pourrions mettre du chauffage."

Les jours qui précédèrent le tirage furent des semaines agitées. Schulze avait déjà commandé une tenue de cavalier pour chevaucher chaque matin à des fins thérapeutiques, dans le jardin zoologique, le zèbre mis en jeu, tandis que Madame Schulze s'était acheté de la graisse fondue pour pouvoir faire de la graisse d'oeie. Et tandis qu'ils étaient encore en train de discuter ainsi, une lettre, recommandée et cachetée, arriva. Schulze savait à présent *qu'il*